

# Constellations florales en quête de sens



**Isabelle Lacharme**

Avec la collaboration de  
**Alix et Noémie Lacharme**

Isabelle Lacharme

Constellations florales  
:  
en quête de sens

© Isabelle Lacharme, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4497-5

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

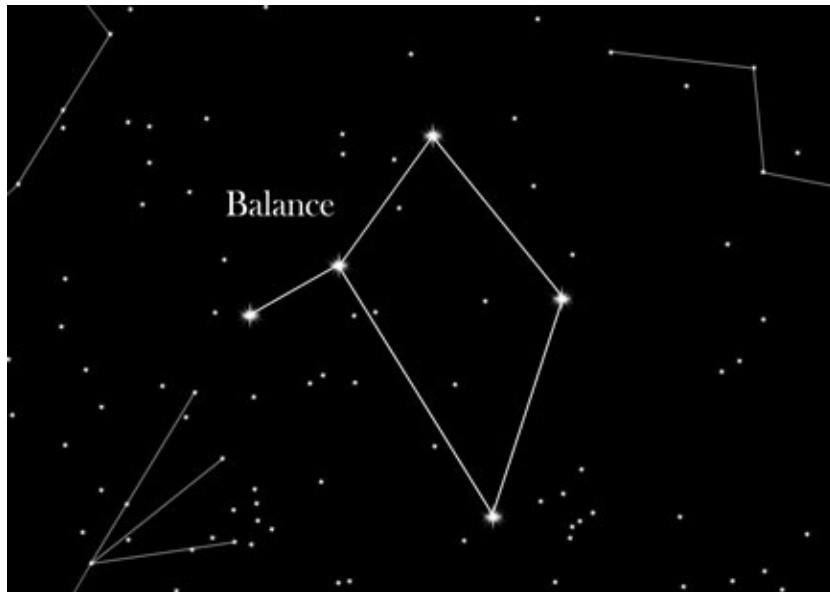
*Avec la participation de Alix et Noémie Lacharme*

Dans toutes les familles, des comportements et des attitudes, des expériences et des événements se répètent de générations en générations. S'ils engendrent de la souffrance, une approche systémique de la famille pourrait s'avérer une thérapie bénéfique. En effet, toute famille s'inscrit dans un système particulier fait de relations plurielles entre ses membres et de communication singulière. Une Constellation familiale est une approche systémique d'une situation répétitive qui cause de la souffrance dans la famille. Elle reconnaît chaque membre de la famille à sa juste place et dans son vécu particulier, contribuant ainsi à l'harmonie et à l'équilibre de tous.

Selon *Le Petit Larousse Illustré*, les constellations sont "des groupes d'étoiles voisines sur la sphère céleste, présentant une figure conventionnelle déterminée, à laquelle on a donné un nom particulier". Une séance de Constellation familiale s'inscrit dans un espace-temps thérapeutique en présence de toutes les personnes intéressées par la démarche. Elle propose à une personne volontaire, aux prises avec une problématique familiale ciblée, de placer au centre d'un cercle symbolique les membres de sa famille impliqués dans la problématique ou plutôt leurs représentants choisis parmi les personnes présentes. À partir de cette constellation initiale, le système familial évolue au cours d'interactions spontanées entre les personnes représentantes et d'interventions d'un thérapeute certifié. Cette mise en scène de la dynamique familiale éclaire la personne en quête de sens et l'aide à comprendre les déterminants des situations souffrantes de génération en génération. La personne observe de l'extérieur le déroulement de sa Constellation familiale et n'entre en scène qu'une fois les éléments de la problématique initiale nommés. Alors elle prend sa place dans cette dynamique familiale et participe activement à la résolution finale, avec l'aide du thérapeute. Cette mise en scène est terminée, lorsque chacun a trouvé sa juste place dans l'espace et a exprimé son ressenti et son vécu, contribuant à une nouvelle organisation et représentation de la famille. La constellation finale ancre les changements bénéfiques à venir, influençant au-delà de la séance les relations dans la famille réelle.

À travers quelques *Constellations florales* choisies, les mécanismes familiaux en jeu et les changements induits par l'approche thérapeutique des Constellations familiales sont illustrés dans ce livre, destiné à mes petits-enfants. Bonne lecture.

# CONSTELLATION DE LA BALANCE



Il était une fois, par une froide soirée d'hiver, deux enfants jouaient avec leur mamie à un jeu de 7 familles. Le feu crépitait dans la cheminée et une odeur de fondue au fromage trainait encore dans la salle de séjour à aire ouverte.

“Érable, as-tu dans la famille Amaryllis, le père ?” lui demanda sa sœur.

“Oui, tiens” dit-il en lui lançant la carte à la figure.

“J’ai terminé trois familles, j’ai gagné” annonça Fleur.

“C’est toujours toi qui gagnes, tu triches. Je ne joue plus avec toi ”, dit son frère de mauvaise humeur.

“Ce n’est pas vrai”, clama Fleur. “Je fais seulement attention au jeu, pour comprendre où se trouve les cartes qui me manquent. Je ne rêve pas comme toi”.

“Moi, je n’ai qu’une famille complète, j’ai donc perdu et pourtant je n’ai pas rêvé en jouant,” ajouta la mamie. “Demain, nous jouerons à d’autres jeux. Il n’en manque pas ici”.

“Non, je les aime bien ces familles au nom de fleurs”, dit Fleur.

“ Les fleurs, c’est pour les filles ... qui trichent et qui gagnent toujours ”, continua Érable avec rancœur.

“Ça suffit ! ” prévint la mamie fermement. “Dîtes-moi plutôt, comment s’appelle ceux qui s’occupent des fleurs ? ”

“Fleuristes”, s’empressa de dire Fleur.

“Mais non, ce sont des horticulteurs”, affirma Érable. “Mais, il y a aussi des horticultrices, je crois bien”.

“Eh, oui ! ” confirma la mamie. “ Les fleurs ne sont donc pas que pour les filles.”

Les enfants rangèrent le jeu, sans un mot. Fleur savoura en silence sa première place et Érable intégra tout doucement le fait d’avoir été second.

“Voulez-vous que je vous raconte une histoire d’une famille florale, avant d’aller vous coucher ? ” demanda la mamie.

“Oui, oui ... ” crièrent-ils en chœur.

## 1-

La mamie savait apaiser les querelles de ses petits-enfants et les réunir autour d'une histoire. Ce jour-là, elle prit la décision d'illustrer l'histoire de leur famille en plusieurs épisodes, dans un but éducatif. Il s'agissait de leur faire comprendre les mécanismes internes de leur famille et de les amener à les transformer, pour un mieux-être.

### Marguerite et Violette

“Je vais commencer par vous parler de Violette et de Marguerite, deux sœurs qui vivaient dans une ferme, au début du 20<sup>ième</sup> siècle. Violette, l'aînée des filles aimait aider son père à accoucher les vaches, en l'absence du vétérinaire. Par conséquent, le jour de la naissance de sa sœur, elle s'était glissée dans la chambre de sa mère pour aider. Elle n'avait que six ans et ne servit pas à grand-chose ce jour-là. Comme la voisine venue pour assister sa mère ne l'avait pas renvoyé à la cuisine, elle se sentit importante auprès de ce bébé naissant. Dès les premiers mois de vie de cette petite fille, nommée Marguerite, Violette prit plaisir à relayer sa mère, occupée à d'autres tâches. En effet, toute fermière s'active entre l'étable et le poulailler, le jardin potager et les champs pour aider son mari. Il fallait bien que chacun fasse sa part dans cette famille de cinq enfants. Les deux sœurs s'entendaient bien, la grande veillant sur la petite dont l'état de santé semblait relativement fragile. Marguerite était souvent malade, multipliant les rhinites, les sinusites, les bronchites et les otites.”

“ Toutes des maladies en *ite*, ce qui veut dire inflammation, vous vous rappelez les enfants, je vous en ai déjà parlé “, rappela la mamie.

“ Oui, quand j'avais ma tendinite à la cheville”, dit Fleur.

“Les deux sœurs s'entendaient bien. Elles jouaient ensemble au rythme de la plus jeune, sans se quereller. En grandissant, elles participaient aux menus travaux de la ferme, sans rechigner. Elles ramassaient les œufs dans le poulailler avec la consigne de ne pas en casser. Elles déterraient les radis et cueillaient les fraises, en y goûtant copieusement. Elle rangeait la vaisselle et passaient le balai dans la cuisine. Violette était un peu comme une seconde maman pour Marguerite. À 14 ans, Violette se mit à fréquenter un jeune homme, de huit ans plus âgés qu'elle. Alors, Marguerite se sentit délaissée par sa sœur, qui passait moins de temps avec elle. Elle ne l'aidait plus aussi souvent à faire ses devoirs



de mathématiques, qui étaient sa *bête noire*. Elle n'était plus sa confidente attitrée et Marguerite ne savait donc pas à qui confier ses chagrins d'enfant. Ses frères avaient autres choses à faire que de l'écouter se plaindre de tout et de rien."

" L'amoureux de Violette, avait tardé à faire son service militaire, étant orphelin de père et chargé de s'occuper de la ferme familiale. Lorsque son frère plus jeune fut en âge de prendre la relève, il fut obligé de partir au service militaire, qui durait quatre ans à l'époque. Son amour tout neuf avec Violette allait donc devoir attendre quatre ans pour s'épanouir. Ce fut l'occasion pour les deux sœurs de retrouver leur complicité et de grandir ensemble. Lors des rares permissions du jeune homme, Marguerite savait s'effacer pendant quelques jours et laisser sa sœur avec son amoureux. Le service militaire à peine terminé, la guerre éclata et il partit dans les tranchées à Verdun. Violette le cœur en peine jura de l'attendre pour se marier et fonder une famille. Elle avait 18 ans et ne savait pas que cela durerait encore quatre ans. Après deux ans de guerre, ce fut au tour du plus grand des frères de Marguerite de partir. Les deux sœurs travaillaient dures à la ferme pour le remplacer auprès des parents. Il revint quelques mois plus tard dans un cercueil, ce qui affecta beaucoup les deux sœurs. En revanche, l'amoureux de Violette rentra à la fin de la guerre, silencieux sur les horreurs vécus et bien décidé à *croquer la vie* avec sa belle. Ils se marièrent rapidement et partirent vivre à la ville, laissant Marguerite à la ferme avec ses autres frères qui l'ignoraient. Elle se sentait seule et un peu jalouse de la nouvelle vie de sa sœur. En quelques mois, sa santé déjà fragile se détériora subitement et elle se mit à tousser avec un son caverneux. Elle venait d'attraper la tuberculose à cause du bacille de Koch, qui s'était logé dans ses poumons. Un jour, le médecin l'envoya dans un sanatorium, pour être soignée au soleil et au bon air. C'est ainsi que l'on faisait à l'époque", expliqua la mamie.

"C'est quoi un sanatorium ?" demanda Fleur

"Une sorte d'hôpital où les malades des poumons pouvaient aller respirer le bon air, à la mer ou en montagne", répondit la mamie.

"Violette vivait à la ville et filait le parfait bonheur avec son mari. Elle l'aidait dans son métier de mécanicien en faisant la comptabilité. Quant à Marguerite, elle alla de rechute en rechute, retournant périodiquement au sanatorium. Avec le temps, elle devint triste et résignée face à son destin, même plus capable de se rebeller, de cracher sa rancœur à la figure du monde. Violette s'inquiétait pour

elle, la voyait dépérir et se sentait impuissante face à la maladie de Marguerite qu'elle chérissait tant “, continua la mamie.

“Au sanatorium, n'y avait-il pas de médecin pour la soigner ? s'étonna Fleur.

“Des médecins s'occupaient d'elle, mais ils n'avaient pas les moyens de la soigner efficacement. Les antibiotiques n'existaient pas à l'époque “, expliqua la mamie. “Il a fallu attendre la guerre suivante pour qu'ils puissent être testés sur des blessés avec succès“.

“Ah, je sais. Tu parles de la pénicilline. J'ai appris cela à l'école“, dit Érable en un souffle. “Maintenant, il y a même beaucoup de sortes d'antibiotiques, n'est-ce pas mamie ?”

“Oui, bien sûr. Les temps ont changé et ils sauvent des vies maintenant”, confirma la mamie. “Il y a aussi des vaccins qui existent pour protéger les gens contre certaines maladies.”

“Est-ce que nous avons eu un vaccin contre la tuberculose ?”, demanda Fleur.

“Oui, c'est le BCG“, rétorqua Érable fièrement. “Il est noté sur notre carnet de santé”.

“Moi, j'ai été vaccinée 9 fois dans ma vie ... sans succès. Je n'ai pas fabriqué d'anticorps, je ne suis donc pas immunisée. Et pourtant, j'ai soigné des tuberculeux sans tomber malade. Les médecins n'ont pas compris mon cas”, dit la mamie.

“À son tour, Violette mit au monde un enfant. C'était un garçon qu'elle nomma Jasmin. Sa joie de jeune maman fut assombrie par le décès de sa sœur Marguerite, quelques mois plus tard. Elle avait 20 ans, pas un âge pour mourir. Violette s'en voulait un peu de n'avoir pas pu être près d'elle dans ses derniers moments. Elle était très occupée entre sa nouvelle famille et son travail. Quatre ans plus tard, Violette accoucha d'un deuxième garçon, appelé Rosemond. Elle accroché la photo de Marguerite dans le couloir de sa maison et ne manquait pas de parler de sa sœur à ses deux enfants. Elle mettait en valeur le lien fort qui les avait unies pendant 20 ans, en omettant les pointes de jalousie ponctuelle de Marguerite.”

“Allez les enfants, c'est tout pour ce soir. Demain, je vous raconterai l'histoire de Jasmin et de Rosemond. Bonne nuit les enfants. N'allez pas rêver de maladie cette nuit“, dit la mamie en les embrassant tendrement.